

PETITE ENQUÊTE SUR LE DÉCLIN DE LA FILIÈRE LAINE

Comme pour l'énergie électrique, la mise sur les marchés financiers mondiaux de la laine a détricoté les chaînes de solidarité et l'autonomie que procurait une gestion de proximité de la filière, ainsi **le loup est entré dans la bergerie**. Alors que durant des millénaires, chaque foyer savait produire, transformer et valoriser cette matière noble, aujourd'hui elle ne vaut plus rien et devient un fardeau pour les éleveurs. Partant de ce constat, le collectif SAFI vous invite à retrouver les gestes qui feutrent, filent et façonnent la laine pour libérer nos énergies et faire œuvre collective.

LE LOUP DANS LA BERGERIE

Une proposition du collectif SAFI avec Dalila Ladjal, Stéphane Brisset et Brune Pâris, dans le cadre de Centrale Park, un bivouac du Bureau des Guides du GR2013.
Textes : Dalila Ladjal. Dessins : Stéphane Brisset

1 / LE TROUPEAU DE JACQUES

Lors de notre première visite au Parc des Creuset, nous sommes tombés sur Jacques et son troupeau de brebis Mérinos d'Arles. Jacques les élève pour la viande et commercialise des agneaux de Sisteron, mais le Mérinos est également une brebis à laine d'une incroyable qualité. Elle forme avec la Mourérouse et la Préalpes du Sud le cortège caractéristique de la transhumance vers les alpes. Avant le grand départ vers les estives, entre mai et juin, Jacques les débarrasse de leur toison dense qui leur tiendrait chaud. Les jours précédents, il évite les endroits broussailleux qui laissent des brindilles et, s'il pleut, rentre ses bêtes pour préserver la qualité de la laine. Pour Jacques, la laine n'est pas une ressource, mais un fardeau. Depuis les années 80, personne ne veut plus de sa laine. Chaque année, il se retrouve avec 300 à 400 kg de laine... sur le dos. Parfois, un négociant emporte la laine et l'envoie en Chine. Sinon elle devient un déchet payant

(150 euros la tonne chez l'équarrisseur) ou part en fumée. C'est un crève-cœur, car Jacques connaît les vertus de la laine pour l'habillement, les matelas, l'isolation... À ce moment-là, nous sommes trop ignorants de la filière et de ses enjeux, mais il nous semble que l'absence de considération pour une pareille matière, qui est bien plus qu'un sous-produit de l'élevage, dit quelque chose de nos sociétés. Nous lui achetons, deux ballots de laine de Brebis et un ballot de laine d'agneau, 100 kg de laine.

2 / LES TONDEURS

Le jour où nous sommes venus, il y avait une équipe de jeunes tondeurs. Très baraqués, perchés sur des plateformes en bois, une brebis entre les jambes, ils sont absorbés par la tâche et ne relèvent pas la tête. Payés 2,20 euros la brebis, on sent une grande concentration et une économie de gestes. Les brebis sont déshabillées en 3 minutes et 43 passes de tondeuse, selon la méthode « Bowen » conceptualisée pour optimiser et rentabiliser les gestes en Nouvelle-Zélande qui est, avec l'Australie, l'autre pays du

mouton. Certains travailleurs sont espagnols, car pour faire durer l'activité toute l'année, les tondeurs se déplacent, partout dans le monde, là où sont les besoins. À leurs pieds, la laine atterrie en un morceau, ils la plient et la mettent dans un gros sac. Ici, sans la trier et c'est là que commencent les problèmes.

3 / LE TRI DE LA Laine

Chaque race d'ovin a une qualité de laine qui lui est propre et chaque partie de laine à son usage. La nuque, le dos, les pattes et la queue sont d'un usage grossier. Les flancs et le cou sont les parties nobles, car elles sont moins sujettes aux salissures. Si elle n'est pas triée, la laine est perdue. Les parties trop sales rendent le lavage fastidieux et la laine pas assez homogène pour être travaillée.

Ce jour-là, alors que je lui demandais à quoi était destinée sa laine, il me répondit : « ... un monsieur va passer la prendre et l'expédier en chine ... »

Le tri nécessite des trieurs, un coût supplémentaire que l'éleveur ne peut souvent pas supporter. Lorsque que la laine est expédiée en Chine, le tri et toutes les étapes manuelles sont réalisés à moindres frais.

4 / LE LAVAGE

Le lavage est lié à la présence d'une rivière, pour le rinçage, mais aussi pour la force motrice. Aujourd'hui, c'est le cauchemar de la filière. Nous avons bien tenté de faire laver notre laine, mais ce fut impossible. En France, 3 ou 4 petites entreprises lavent à façon moins de 200 kg par jour. Une seule usine est semi-industrielle, Le lavage du Gévaudan à Saugues, mais elle ne rivalise pas avec la modernité des usines chinoises et leur l'absence de règles environnementales.

5 / LE SÉCHAGE

Longtemps, le séchage s'est fait en posant la laine d'un petit troupeau sur un mur en pierre sèche abrité du vent. L'agrandissement des troupeaux a nécessité des séchoirs souvent électriques qui, au prix de l'électricité, rendent la tâche exorbitante. La laine peut aussi être mise sur des claires de séchage, on augmente ainsi la quantité de laine qui peut être traitée dans l'année, mais cela nécessite beaucoup de place. (on a lavé et séché notre laine, dans la rue, au centre-ville de Marseille.)

6 / LE CARDAGE, PEIGNAGE, ÉCHARPILLAGE

Avant d'être façonnées en fil ou en feutre, les fibres de laine doivent être parallélisées. Selon le type de laine et d'usage, on utilisera une brosse ou un peigne à carder (c'est l'équivalent de se brosser les cheveux avec une brosse ou un peigne). On peut aussi simplement aérer les fibres avec une écharpilleuse et l'utiliser en rembourrage de matelas.

Autrefois, les troupeaux étaient familiaux. Chaque paysage avait sa brebis qui était élevée pour un usage local et artisanal. Les nombreuses étapes de tri, lavage, séchage, cardage étaient effectuées par la communauté autour des éleveurs, et les déchets et salissures devenaient des fertilisants. L'industrialisation qui a accompagné l'intensification de l'élevage a éloigné ces gestes du foyer. L'arrivée des fibres synthétiques et l'introduction de la laine sur les marchés mondiaux dans les années 80 a dévalorisé la production. S'est alors posée la question : mais que faire de la laine ?

7 / FABRICATIONS EN LAINE

C'est ici qu'arrive un peu de souffle dans la filière. Pendant et après le grand déclin, des collectifs d'éleveurs et d'artisans textiles conscients de l'absurdité de transformer cette ressource en déchet, mais aussi de la perte de gestes et savoir-faire qui constitue la délocalisation, mettent en place des petites structures qui perpétuent un travail artisanal de la laine. Mais toujours pas concurrentielle, la laine française n'arrive pas à trouver des débouchés. Ainsi, comme une invitation à la réflexion collective, la question demeure : comment redonner toute sa valeur à la laine ?

PETITE HISTOIRE DE LA FILIÈRE LAINE

→ 1500 - Le commerce avec l'Asie et le Moyen-Orient accroît la compétition autour du textile, 3 grandes puissances commerciales s'affrontent : La France, l'Angleterre et la Hollande.

QUELQUES STRUCTURES LAINIÈRES

Filature Chantemerle-Longo Mai, lavage, cardage, filage et fabrication (Briançon)

Filature de Niaux, lavage jusqu'à 200 kg jour, cardage, filage, teinture, fabrication. (Ariège)

SCOP Art de laine (Ardèche)

Lavage du Gévaudan, lavage semi-industriel et Les Ateliers de la bruyère, groupe économique solidaire du feutre (Saugues-Haute-Loire)

La Sariette, éleveurs et revendeurs de laine cardée (Hautes-Alpes)

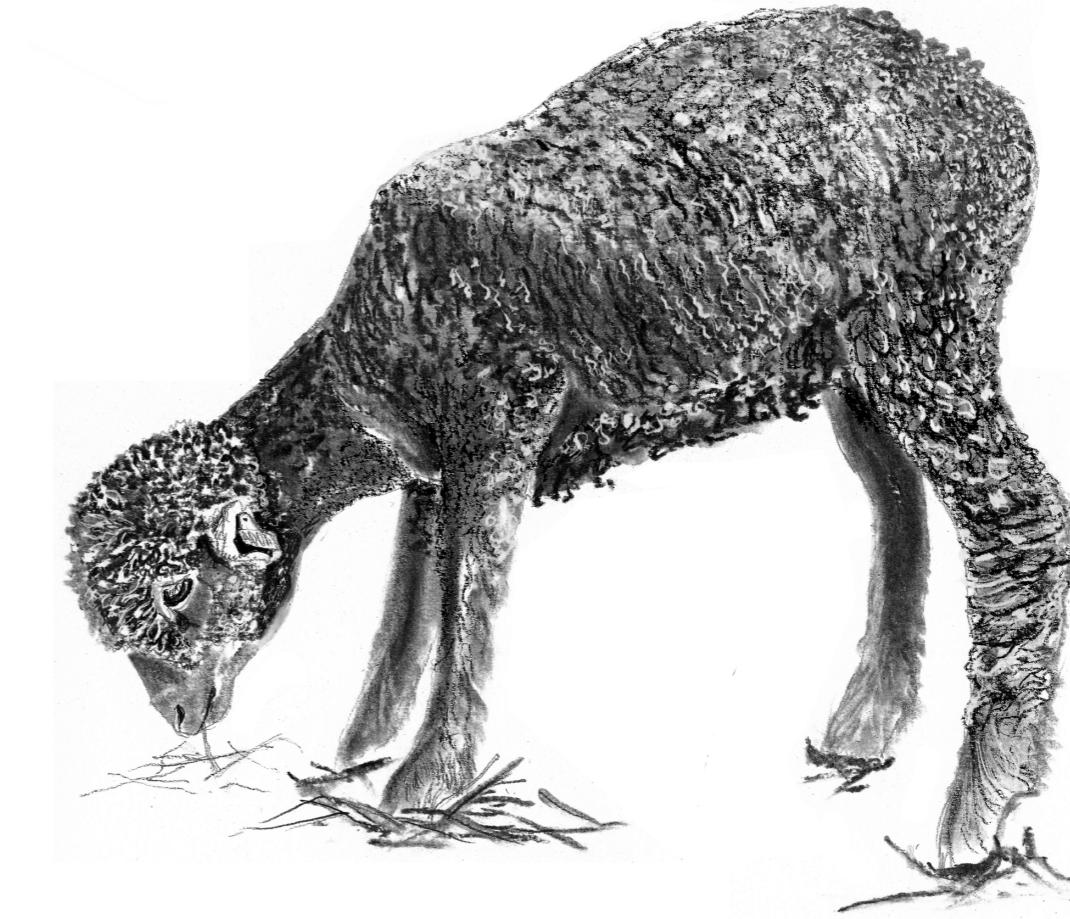
Filature Laines du Valgaudemar, lavage cardage, filage (Alpes-de-Haute-Provence)

Raiolaine, groupement d'éleveurs de race Raiole, matelas, feutre, (Cévennes)

La Sariette, éleveurs et revendeurs de laine cardée (Alpes-de-Haute-Provence)

Tricolor : développement de filière la laine française.

Lainamac : centre de ressource



Le mouton Mérinos a été introduit en Espagne par les populations berbères d'Afrique du Nord. Au 14e, les rois d'Espagne prennent possession de tout le cheptel et interdisent le négoce et l'export du Mérinos, sous peine de mort. Au 17e, le Mérinos devient un présent royal, et la race est améliorée pour la qualité de la laine. En 1773 et 1797, James Cook l'importe en Nouvelle-Zélande et en Australie, début 19e l'élevage devient intensif.

→ 1786 - Louis XVI crée la Bergerie Nationale qui vise à améliorer la qualité des laines locales en hybrideant des brebis de races françaises avec des bêliers Mérinos espagnols. En parallèle, les Anglais inventent l'élevage ovin intensif dans leurs colonies australiennes.

→ 1900 - La révolution industrielle implique de standardiser et d'industrialiser à grande échelle en vue de démocratiser l'usage des laines. La gestion de la laine sort du quotidien et devient une industrie lainière.

→ 1950-1980 - L'arrivée des fibres synthétiques plus facile d'entretien, le manque de modernisation du parc de machines, la mondialisation du marché et les délocalisations ruinent la filière française.

→ 1970-2000 - Relance d'une petite filière artisanale Française.

→ 2020 - Stockage massif par la Chine lors du covid. Chute vertigineuse du cours de la laine.

**PARTICIPEZ AUX
ATELIERS POUR
RETRouver LES GESTES
QUI FAÇONNENT LA LAINE
ET LIBÉRENT
NOS ÉNERGIES** **OU INSTALLEZ-
VOUS POUR
FEUILLETER
QUELQUES
OUVRAGES.**